

■ AIGNERVILLE - Une œuvre originale redécouverte par « l'Association Patrimoine Aignerville »

Les cinq cubes du curé Antoine Drurie

■ Toutes les communes conservent des morceaux oubliés du patrimoine, qu'heureusement des amateurs passionnés parviennent parfois à remettre en lumière. Les deux ingrédients se retrouvent à Aignerville avec un « devant d'autel » particulièrement original et une association avide de réponses, l'APA, « Association Patrimoine Aignerville ».

Quelques habitants se souvenaient que le devant d'autel de l'église était constitué de 5 cubes articulés. Mais comme on les faisait fonctionner de moins en moins souvent pour cause de mécanismes défectueux, cette originalité s'estompait même des plus fidèles mémoires habituées des lieux...

La curiosité n'étant pas si mauvaise conseillère, une longue enquête a été menée par les membres de l'association pour retrouver les origines de ce travail, inconnu dans toutes les églises environnantes. Des heures de questionnement, de pistes infructueuses jusqu'à découvrir le document-vérité, un extrait des registres de catholicité, l'ancêtre de l'état civil, où les événements marquants de la commune étaient également inscrits. « Le devant d'autel a été fait de mon invention. » C'est daté de juillet 1761 et c'est signé A. Drurie, une signature que l'on retrouve gravée dans le bois. La fonction de l'ensemble est expliquée par ailleurs dans un autre article de la revue « Arts de Basse Normandie » : « Le devant d'autel est constitué de 5 parallélépipè-



C'est l'Atelier d'Archimède à Isigny qui s'est chargé de la restauration de la menuiserie.

des dont les faces latérales sont peintes aux différentes couleurs liturgiques. »

Antoine Drurie a été curé de la paroisse de 1749 à 1779 et a légué donc à la commune cette œuvre « de son invention

», allant même jusqu'à en financer un tiers. A-t-il été inspiré par des choses vues en d'autres lieux ? Et surtout a-t-il réalisé de ses mains ces « cubes », alors que l'on sait que dans le même temps, Ni-

colas Amelin, menuisier à Bayeux, réalisa l'ensemble du retable ? Voilà déjà des suites aux recherches effectuées par l'association qui s'est consacrée également, après avoir redécouvert le

passé, à le consolider : « Nous avons fait réaliser, par un artisan local, sur nos fonds propres une remise en état de la menuiserie », indique Sylvie Philippe, la présidente, soucieuse de valoriser petits et

grandes richesses de l'histoire communale.

Les couleurs des saisons liturgiques

L'année religieuse est coupée en « saisons » correspondant aux événements de la vie de Jésus sur terre avec une couleur associée dont le nombre a varié au fil des siècles. Les plus généralement retenues sont le blanc pour les jours de fête ; le rouge pour certaines fêtes comme la Pentecôte et les fêtes des martyrs, le noir pour les jours de pénitence et les messes des morts et le vert pour les jours ordinaires. Hormis un faux-marbre, sans doute beaucoup plus récent, on trouve sur les cubes d'Aignerville, le vert, le rouge, le noir et le jaune. Ce dernier pourrait avoir été un blanc que le temps aurait fait jaunir. Mais le jaune est également connu pour situer l'Épiphanie. L'intérêt de posséder plusieurs cubes est également de pouvoir établir toutes sortes de nuances comme par exemple violet-rouge-blanc pour le passage de la pénitence de l'Avent à la Nativité.